Caritas Africa

Info

Bulletin trimestriel d'information des Caritas d'Afrique

FELIZ NATAL

JOYEUX NOEL

BONNE ANNEE 2022

HAPPY NEW YEAR 2022

FELIZ ANO Novo 2022

MERRY CHRISTMAS

N° 48

Sommaire

Octobre-décembre 2021

EDITORIAL 3
MOT DE L'EVEQUE PRESIDENT 4

NOUVELLES DES ZONES 5

- Appel du Cardinal Napier à la coopération fraternelle 5

ENGAGEMENTS DES CARITAS D'AFRIQUE 7

Identité catholique et Professionnalisation de Caritas 7

- Burundi. Caritas s'engage à devenir véritablement plus communautaire 7
- Sierra Leone. Formation sur la Sauvegarde et les procédures de traitement des plaintes 9
- Togo. Célébration de la semaine nationale de l'OCDI 11
- Zambie. Caritas remporte le prix de la meilleure exposition de semences 13

Réduction de l'impact des crises sur les populations affectées 15

- Sierra Leone. Explosion d'un camion-citerne : bilan très lourd 15

Développement Humain Intégral 15

- Niger. PASAN : relever les populations vulnérables 16
- Congo Kinshasa. L'Ambassadeur de Norvège visite le programme de sécurité alimentaire 18
- Rwanda. « Les pauvres ne doivent pas être méprisés, ils doivent être aidés » 20
- Hommage. Départ à la retraite, fin de mandat, décès, etc. 24

NOUVELLES DU SECRETARIAT EXECUTIF REGIONAL 22

HOMMAGE 23

Photo de couverture

Le projet PASAN a apporté la joie et le bonheur dans cette famille du Niger.

Qu'à l'image de cette femme et de son bébé qui respirent la vie, 2022 soit pour vous une année de pleine vie.

(Photo : CADEV Niger)

Caritas Africa *Info*

Bulletin trimestriel d'information publié par le Secrétariat Exécutif Régional de *Caritas Africa*

735 Bd des Armées, Tokoin Séminaire, Lomé - Togo

Tél. + 228 22 21 29 37 - secaf@caritas-africa.org - www.caritas-africa.org

Directeur de Publication : Mgr Gabriel Justice Yaw ANOKYE, *Archevêque Métropolitain de Kumasi, Évêque Président de Caritas Africa*

Rédacteur en Chef : Albert MASHIKA, *Secrétaire Exécutif Régional de Caritas Africa*

Secrétaire de Rédaction : François Y. AMEDE MEGNAN, *Manager Gestion des Connaissances et Communication, Caritas Africa*

EDITORIAL

Gardons nos lampes allumées *(Mt 25, 1-13)*

2021 a cédé la place à une nouvelle année !

Cette année nouvelle 2022 s'annonce avec ses enjeux et ses défis qui vont exiger au Réseau Caritas en Afrique de garder ses lampes allumées.

Nos lampes devront rester allumées en ce qui concerne la professionnalisation des Caritas d'Afrique afin de lutter efficacement contre les situations de pauvreté qui sévissent en Afrique. Et pour cela, la mise en œuvre des Normes de gestion dans leurs différentes composantes qui constituent de véritables chantiers pour les organisations Caritas nous exige de faire de nouveaux progrès (Thés. 4 ; 1), en promouvant l'identité catholique ainsi que les valeurs et principes de la coopération fraternelle.

Comme cela a été le cas au cours des dernières années et sans chercher à jouer au prophète de malheurs, nous savons tous que l'Afrique pourra encore faire face aux catastrophes d'origine naturelle (cyclones, sécheresse, inondations, attaques acridiennes, …) et/ou humaine (conflits de tout genre, terrorisme, …), ce qui va fragiliser davantage les conditions de vie des populations déjà vulnérables. Il est donc important que les Caritas gardent leurs lampes allumées pour renforcer davantage la solidarité et le partage à travers le renforcement des moyens d'action du Fonds de solidarité régional, instrument mis en place par les Évêques pour permettre à Caritas Africa d'apporter des appuis d'urgence aux Caritas nationales qui doivent répondre aux besoins des populations vulnérables dans les pays affectés par des crises !

La lutte contre la pauvreté et la réduction de l'impact des crises sur les populations d'Afrique exigent que les Caritas gardent leurs lampes allumées pour s'engager efficacement dans des actions de plaidoyer destinées à influencer les politiques publiques et à contribuer à la construction d'un monde fraternel et juste !

Gardons nos lampes allumées n'est donc pas un slogan mais il s'agit bien d'une exhortation adressée aux Caritas d'Afrique pour s'engager dans une démarche collective qui tient compte des 5 **P** : mettre les **Populations** vulnérables au centre de leurs actions, en apportant des soins appropriés à la **Planète** dans un **Partenariat** mutuellement responsable pour poser les bases d'une **Prospérité** inclusive dans une ambiance favorable à la **Paix**.

Albert MASHIKA
Secrétaire Exécutif Régional
Caritas Africa

MESSAGE DE L'EVEQUE PRÉSIDENT

Vivre malgré tout

« Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance ». Jean 10 : 10

Chers frères et sœurs
Bien-aimés de Dieu,
La paix soit avec vous !

Depuis deux ans, le monde est à la merci du coronavirus qui n'arrête plus de sévir avec ses différents variants. Hier Alpha (Royaume Uni, septembre 2020), Béta (Afrique du Sud, mai 2020), Gamma (Brésil, novembre 2020) et Delta (Inde, octobre 2020), aujourd'hui Omicron identifié en Afrique du Sud, il semble que nous soyons partis pour vivre encore longtemps avec le Covid-19 alors que les spécialistes de l'OMS annonçaient la fin de la pandémie pour 2022.

Le vaccin avait été présenté comme la panacée mais il a plutôt soulevé des interrogations et de la suspicion au point que, même gratuit en Afrique, la majorité de la population traîne les pieds pour se faire vacciner. La question sur toutes les lèvres est : pourquoi me faire vacciner si cela ne m'immunise pas contre le virus ? Une autre question a émergé dans les pays occidentaux après la deuxième et la troisième doses de vaccin : combien de doses faudrait-il pour se mettre définitivement à l'abri d'une infection ?

Le plus réconfortant dans cette situation est que la vie continue malgré tout. Des femmes et des hommes, épris de la vie et défenseurs de la vie, ont bravé tous les risques possibles pour sauver des vies parfois au détriment de la leur. Cet élan de générosité et de don de soi du personnel soignant a été salué à juste titre par les populations du monde entier à travers des applaudissements nourris tous les jours dès 20 heures. Loin de tous les bruits, d'autres défenseurs de la vie, les travailleurs sociaux, sont allés à la rencontre des populations dans leur environnement pour les aider à vivre malgré la maladie. Les travailleurs des Caritas d'Afrique ont été et sont de ce combat pour la vie malgré des moyens limités à leur disposition. Je voudrais ici leur rendre hommage, saluer leur courage et leur persévérance.

Au moment où nous abordons une nouvelle année, notre foi en Jésus-Christ nous permet de toujours croire en la vie, de la célébrer malgré tout. La tradition veut que je vous adresse de bons vœux. Je ne saurais y déroger. Je vous souhaite donc tout ce qu'il y a de bon et de meilleur pour vous et vos familles ou vos proches. Mais, par-delà tout, je vous souhaite la Vie à travers l'Enfant-Jésus, né dans le cœur de chacun(e) à Noël.

LONGUE VIE, BONNE SANTE, ET VIVE LA VIE !!!

+ Gabriel Justice ANOKYE
Archevêque Métropolitain de Kumassi (Ghana)
Président de Caritas Africa

Zone IMBISA. Appel à la coopération fraternelle entre les entités régionales de Caritas

Son Eminence Wilfrid Cardinal Napier (3ème à partir de la droite) Président de Caritas Afrique du Sud, le Secrétaire Exécutif Régional de Caritas Africa (3ème à partir de la gauche) et les Secrétaires Généraux des Caritas Angola, Mozambique et Sao Tomé & Principe.

Dans le cadre de l'atelier de renforcement des capacités de 22 représentants de 9 Caritas nationales de la Région IMBISA, co-financé par Caritas Japan et Trocaire Irlande (Projet IDEAS), Secours Catholique, AFC et les Caritas d'Afrique (Programme Approche) et CAFOD (Mobilisation de ressources), Son Eminence Wilfrid Cardinal Napier, Président de Caritas Afrique du Sud, s'adressant aux participants dans sa note d'orientation a dit qu'il est nécessaire que les responsables de la branche humanitaire et de développement de l'Eglise catholique relevant de la juridiction de la Réunion interrégionale des évêques d'Afrique australe (IMBISA), encouragent une collaboration fraternelle entre eux.

Dans son discours lors d'un atelier de Caritas IMBISA, le lundi 8 novembre, le cardinal Wilfrid Napier a reconnu que l'interconnexion de tous les aspects de la terre nécessite une collaboration.

"En tant qu'agences de première ligne de l'Eglise, Caritas doit donner la priorité ... à la coopération fraternelle et à la création d'espaces de communion. Tout est lié. La réduction des risques de catastrophes, l'adaptation au changement climatique, la gestion de l'environnement et l'action humanitaire sont liées. Ensemble, nous sommes plus forts", a-t-il déclaré lors de la session qui s'est tenue au Centre spirituel Padre Pio dans l'archidiocèse de Pretoria en Afrique du Sud.

Le Cardinal a ajouté que les membres de Caritas doivent travailler ensemble pour mettre en œuvre les *"principes de coopération fraternelle, de respect mutuel, de soutien mutuel et de responsabilité mutuelle"*, comme le stipule Caritas Internationalis (CI).

"L'Eglise a un rôle important à jouer pour rassembler les acteurs aux niveaux paroissial, national, diocésain, régional et international afin qu'ils partagent, réfléchissent et apprennent les uns des autres", a déclaré l'archevêque émérite de l'archidiocèse de Durban. Il a noté que la collaboration fraternelle entre les responsables de Caritas est conforme à l'appel du pape François à la fraternité et à la solidarité universelles dans la lettre encyclique Fratelli Tutti.

"Le Saint-Père appelle à une nouvelle fraternité et solidarité

universelles parmi et entre les personnes et les nations. Il attire notre attention sur les contre-valeurs qui conduisent aux disputes politiques, sociales, économiques, raciales, idéologiques".

Le cardinal affirme que le Pape François, qui attire également notre attention sur les catastrophes naturelles et celles provoquées par l'homme, suggère l'application de la méthode "Voir, juger et agir" d'analyse sociale, de réflexion théologique et de planification pastorale.

Dans son discours sur l'Eglise dans le monde moderne et le rôle de Caritas dans un contexte humanitaire en évolution rapide, le Cardinal, qui est administrateur apostolique du diocèse d'Eshowe en Afrique du Sud, a également appelé les membres de Caritas à combler le fossé causé par les médias numériques.

Il a noté que les médias numériques jouent un rôle crucial dans les crises mondiales et a souligné la nécessité pour l'Eglise d'utiliser les plates-formes pour faire connaître au monde la détresse des personnes qu'elle sert.

"Nous pensons que les Caritas nationales de la région Afrique doivent aider les Caritas diocésaines à participer aux débats et aux dialogues en ligne, afin que ceux-ci permettent finalement aux communautés locales de s'engager dans ces espaces", a déclaré le cardinal Napier.

Membre de l'Ordre des Frères Mineurs (OFM), le Cardinal Napier a également informé les responsables de Caritas du rôle qu'ils doivent jouer pour impliquer davantage d'hommes dans la vie de l'Eglise. Il a fait remarquer que la majorité des pratiquants de l'Église dans la région IMBISA sont des jeunes et des femmes, ajoutant que les hommes participent souvent aux activités de l'Église lorsqu'une catastrophe survient.

"Sans modèles masculins exemplaires à imiter, les garçons et les jeunes hommes risquent de continuer à s'éloigner de l'Église et de ses œuvres, précisément au moment où nous en avons le plus besoin. Sans les hommes, nos familles sont extrêmement vulnérables".

Compte tenu des conditions climatiques extrêmes que connaît souvent le continent, le cardinal âgé de 80 ans a déclaré que Caritas Africa *"doit donc aider les Caritas nationales et diocésaines à s'équiper en investissant dans la réduction des risques de catastrophes gérée par la communauté". "C'est dans ce domaine que la Caritas paroissiale doit jouer un rôle. Elle est bien placée pour plaider en faveur d'une meilleure prestation des services sociaux et des secours. De cette manière, elle est la voix des sans-voix*", a déclaré le Cardinal Napier, avant d'ajouter qu'un "travail de Caritas" remarquable a été réalisé grâce à une étroite coopération entre les responsables de différentes églises et même de différentes religions.

Magdalene Kahiu
ACI Africa

Identité catholique et Professionnalisation de Caritas

Burundi

Caritas s'engage à devenir véritablement communautaire

Une Caritas plus communautaire. Cette volonté a été traduite lors du Forum pays, édition 2021, organisée par Caritas Burundi à Bujumbura, au Mont Sion Gikungu, les 14 et 15 décembre 2021. Placés sous le thème «Consolidation de l'identité de Caritas en vue d'une Caritas Communautaire à travers une politique de la Sauvegarde et de la Protection Sociale», les travaux de ces assises ont été solennellement ouverts et clôturés par Mgr Joachim Ntahondereye, Président de la Conférence des Evêques Catholiques du Burundi, Evêque du Diocèse de Muyinga.

Abbé Jean Baptiste Hakizimana, Secrétaire Général de Caritas Burundi

C'est désormais une tradition. Caritas Burundi organise, chaque année depuis 2013, les assises du Forum pays à l'intention de ses partenaires en vue de faire une évaluation de ses interventions en matière de pastorale de la charité et dégager des stratégies pour améliorer davantage ses prestations au service des personnes vulnérables.

Dans son mot d'accueil, le Président de Caritas Burundi, Mgr Georges Bizimana, Evêque du diocèse de Ngozi, a rappelé que le Forum pays est un cadre privilégié qui permet aux membres du Réseau Caritas Burundi et aux organisations partenaires de se rencontrer pour harmoniser leur façon de voir et de comprendre leur mission, étant donné qu'ils sont tous appelés à contribuer au développement intégral de la personne humaine en général, et de façon particulière, pour venir au secours des pauvres et des victimes des calamités et des catastrophes naturelles.

Convaincu que l'ennemi à combattre est commun à toutes les sociétés, le Président de Caritas Burundi a indiqué que la meilleure façon de l'affronter est d'agir en parfaite synergie.

«Dans la mesure où nous travaillons en Eglise, le souci de

promouvoir la dimension caritative doit être le nôtre. L'occasion m'est offerte pour interpeller tous les partenaires afin que nous puissions harmoniser nos façons d'exprimer notre engagement dans le social », a renchéri, Mgr Georges Bizimana.

La même volonté de travailler en partenariat a été exprimée par le Président de la Conférence des Evêques catholiques du Burundi, Monseigneur Joachim Ntahondereye dans ses discours d'ouverture et de clôture solennelle des assises de ce Forum pays de Caritas Burundi, édition 2021.

«*Nous réaffirmons l'exigence du partenariat pour une pastorale sociale plus incisive. Caritas Burundi ne saurait se passer de travailler en synergie avec d'autres organisations partageant la même vision avec elle. Elle ne saurait aussi se passer du partenariat même avec d'autres organisations non confessionnelles engagées en faveur de l'assistance sociale et du développement* », a-t-il précisé.

Mgr Ntahondereye a par ailleurs indiqué que ce Forum pays est organisé au moment où l'Eglise catholique s'est déjà engagée à éveiller dans toutes ses composantes le sens de la synodalité de marcher et de travailler main dans la main, dans la diversité mais en partageant les mêmes perspectives.

« *Nous nous réjouissons de pouvoir donner, à travers ce Forum pays, l'espace qu'il faut à l'expression de ces divers engagements pour une même cause* ».

Des pistes menant à la promotion d'une Caritas véritablement communautaire à travers la politique de la Sauvegarde et de la Protection sociale ont été dégagées tout au long des travaux. Il s'agit entre autres :

- d'avoir le souci d'une réponse immédiate face aux besoins des plus vulnérables ;
- d'être capable de poser le geste juste et au moment opportun ;
- d'agir avec des actions techniquement correctes et qui manifestent une attention du cœur ;
- d'agir en toute indépendance vis-à-vis des partis politiques et des idéologies ;
- de ne pas se servir de la charité pour imposer la foi de l'Eglise pour ne citer que ceux-là.

Claver HAKIZIMANA
Chargé de la Communication
Caritas Burundi

Mgr Georges Bizimana, Président de Caritas Burundi (droite) et Mgr Joachim Ntahondereye, Président de la Conférence des Evêques catholiques du Burundi (gauche)

Sierra Leone

Formation sur la Sauvegarde et les procédures de traitement des plaintes.

Avec le soutien financier de l'Irish Aid par l'intermédiaire de Trocaire sur le projet «Legal Aid Empowerment for marginalized women, girls, boys and men in the Western Rural District », le personnel de direction de Caritas Sierra Leone - Freetown a organisé une formation de deux jours pour 50 employés, bénévoles et associés sur les politiques de Sauvegarde et les mécanismes/ procédures de traitement des plaintes.

Une vue des participants à la formation

La formation s'adressait à des participants de différents départements (Hôpital Christ the King, Commission Justice & Paix, Sick Pikin Project, Partners for Humanity, SGBV project Volunteer) et poursuivait trois (3)objectifs majeurs :

- **Renforcer les connaissances du personnel de Caritas sur les politiques de Sauvegarde de Caritas Internationalis et leur engagement dans la mise en œuvre et le respect de ces politiques**.
- **Renforcer la compréhension du mécanisme de traitement des plaintes par les employés/ bénévoles/stagiaires.**
- **Faire comprendre au personnel/volontaires/ stagiaires les systèmes et structures qui ont été établis pour une mise en œuvre efficace des politiques de Sauvegarde au niveau des institutions et des communautés parmi les bénéficiaires communautaires.**

Deux messages clés se dégagent de cette formation, l'un de Caritas Sierra Leone et l'autre de Trocaire.

"Il incombe à l'ensemble du personnel, des bénévoles et des entrepreneurs/associés de protéger et de promouvoir l'image et l'intégrité de l'Eglise catholique en prévenant l'exploitation, les abus et le harcèlement sexuels dans le cadre de l'engagement de Caritas Sierra Leone auprès des personnes et des communautés que nous avons le privilège de servir pour prévenir et promouvoir la Sauvegarde à tout moment". *Caritas Sierra Leone*

"La sécurité et le bien-être des personnes avec lesquelles nous travaillons sont notre priorité. Nous avons une approche de tolérance zéro en matière

d'abus ou d'exploitation. Nous continuons également à travailler avec nos partenaires pour renforcer leurs politiques et pratiques de Sauvegarde." *Trocaire*

La formation a été segmentée en 6 modules qui ont abordé les sujets suivants :

- Construire une culture de la Sauvegarde
- Explorer les différents types de préjudice
- Explorer la vulnérabilité : enfants et adultes vulnérables .
- Examen du comportement attendu
- Le harcèlement sur le lieu de travail
- Signalement des problèmes de Sauvegarde.

Elle a duré deux (2) jours et a été facilitée par les cadres supérieurs, le personnel du programme, le Responsable des ressources humaines, le Directeur de programme par intérim et le Chef parajuridique.

Le personnel, les bénévoles et les associés présents ont été très satisfaits des sessions, réaffirmant que les connaissances acquises les ont aidés à connaître l'importance de la Sauvegarde. Ils ont promis qu'ils utiliseraient la politique de Sauvegarde.

A la fin des sessions, le personnel, les bénévoles et les associés de Caritas Sierra Leone Freetown présents ont signé le formulaire de conformité documentant leur consentement à se conformer à la politique de Sauvegarde.

Rev. Père. Peter A. Konteh
Directeur Exécutif / Directeur national par intérim
Caritas Sierra Leone

Séance d'energizer lors de la formation

Togo

La Semaine nationale de l'OCDI Caritas Togo

Cette année, la Semaine nationale de l'OCDI Caritas Togo a été célébrée du 21 au 28 novembre. Le thème général choisi était : «Écoutons le cri de la TERRE et le cri des PAUVRES». Ce thème a été proposé comme thème de l'année et même pour les 7 ans d'actions en faveur de la Terre et des Pauvres.

En effet, cette année 2021, suite à l'Année Laudato si, le Pape François a lancé une plateforme d'initiatives : https://plate-formedactionlaudatosi.org/ qu'il décrit ainsi : *«C'est un parcours opérationnel de sept ans qui guidera les familles, les communautés paroissiales et diocésaines, les écoles et les universités, les hôpitaux, les entreprises, les groupes, les mouvements, les organisations, les instituts religieux à assumer un style de vie durable ».*

La première année *«sera consacrée aux trois tâches fondamentales que sont le renforcement de la communauté, le partage des ressources et l'élaboration de plans d'action concrets pour la réalisation des sept objectifs de Laudato si'».*

Cela sera suivi de «cinq ans d'actions concrètes». La dernière année sera «l'année sabbatique pour louer et remercier Dieu».

Il est à noter que plusieurs OCDI diocésaines et paroissiales se sont déjà inscrites sur cette plateforme pour mener et partager des actions en faveur de la Terre et des Pauvres.

À cet effet, une affiche nationale a été conçue et envoyée dans tous les diocèses / paroisses du Togo.

L'affiche de l'OCDI envoyée à tous les diocèses et à toutes les paroisses du Togo.

En plus, comme chaque année, un calendrier de poche a été préparé. Il a été vendu dans les paroisses au profit de la caisse paroissiale de l'OCDI.

Le calendrier de l'OCDI Caritas Togo présenté par une dame

Au cours de cette Semaine, toutes les équipes paroissiales de l'OCDI ont fait preuve d'initiatives dans l'organisation des activités. À part les activités habituelles (émissions radio, visites de l'équipe diocésaine dans les paroisses, visites aux personnes vulnérables, vente de charité, kermesses) une étude du milieu a été menée dans les paroisses. Elle avait pour but de préparer la formation des équipes paroissiales de l'OCDI qui, dans la plupart des paroisses, se déroule pendant le Carême.

Abbé Jean Piontek

Zambie

Caritas remporte le prix de la meilleure exposition de semences

Le Festival zambien des semences et de l'alimentation est un concept qui vise à ramener les semences en voie d'extinction à cause des semences hybrides des multinationales qui ont pris le devant de la scène. Le festival vise également à encourager la préservation des semences qui peuvent encore résister aux conditions météorologiques défavorables que nous connaissons actuellement, afin de remédier à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. Il s'agit d'une plateforme créée pour que les petits agriculteurs puissent partager leurs idées sur les raisons et les moyens de sauver les semences locales zambiennes qui ont nourri des générations.

Parmi les nombreux stands du festival, on pouvait voir les agriculteurs des projets de sécurité alimentaire de Caritas Zambie à Kumena et en Zambie, dans le cadre du programme des moyens de subsistance. Ils ont présenté une exposition de semences fascinante, qui a montré l'importance des semences traditionnelles comme contributions majeures au système alimentaire, en termes de nutrition, d'autonomisation économique, d'héritage social et culturel ainsi que de pouvoir politique pour ce qui concerne les semences et les aliments traditionnels.

Les agriculteurs de toutes les Caritas diocésaines ont présenté une diversité de semences tout en soulignant l'historique de l'augmentation de la production, du revenu des ménages, de la valeur ajoutée, d'un meilleur marketing, de la réduction de la souffrance des femmes et de l'amélioration de la sécurité alimentaire des communautés dont ils sont issus. Ils ont ainsi remporté le prix de la meilleure présentation de la diversité des semences lors du 4ème festival zambien des semences et aliments traditionnels 2021.

En recevant le prix, les agriculteurs ont exprimé leur joie, mais également leur inquiétude quant au manque de diversité dans la production de semences et de nourriture qui affecte le régime alimentaire de nombreuses communautés, entraînant la faim et la malnutrition. *"Par conséquent, notre exposition est un appel fort à l'amélioration de la diversité à la fois dans la production et la consommation alimentaires en promouvant la diversité des semences locales ».*

Les agriculteurs des projets de sécurité alimentaire à Kumena et de Caritas Zambie ont réitéré l'appel à la souveraineté des semences, qui comprend les droits des agriculteurs à conserver, reproduire et échanger les semences, à avoir accès à diverses semences

traditionnelles à pollinisation libre qui peuvent être conservées, replantées et qui ne sont pas génétiquement modifiées. *"La souveraineté des semences reconnaît l'importance des systèmes de semences conservées par les agriculteurs, qui sont essentiels pour la sécurité alimentaire au niveau des ménages".*

Caritas Zambie affirme qu'en plus de déplacer et de détruire la diversité, les variétés de semences commercialisées portent également atteinte à la souveraineté des semences et aux droits des agriculteurs. C'est pourquoi ces derniers doivent être encouragés à cultiver leurs propres semences traditionnelles.

Le prix reçu par Caritas Zambie s'accompagne d'un appel et d'une recommandation à investir dans la recherche et le développement et dans les services du système de semences.

Les semences sont sans aucun doute l'intrant agricole le plus important, car sans semences, il n'y a pas de récolte. Elles sont un pilier fondamental de la production agricole et alimentaire et on ne saurait trop insister sur la nécessité d'adopter des lois intégrées sur les systèmes de semences plutôt que d'interdire l'utilisation et la vente de variétés et de races traditionnelles.

Chibesa Ngulube Ngwira
Chargée de la Gestion des Connaissances
Caritas Zambie

L'équipe de Caritas Zambie, lauréate du prix de la meilleure exposition de semences

Sierra Leone

Explosion d'un camion-citerne : bilan très lourd

Le vendredi 5 novembre 2021, vers 21 h 10, dans la zone industrielle de Wellington, dans la municipalité d'East End Freetown, un camion-citerne chargé de 15 000 litres de carburant déverse son contenu sur la chaussée, attirant de jeunes chômeurs, des squatters, des passants et des piétons qui se précipitent sur les lieux avec leurs bidons vides pour récupérer leur part du carburant déversé. Quelques minutes plus tard, s'ensuit une énorme explosion qui a causé des pertes en vies humaines et de nombreux dégâts matériels.

Ce drame survenu au moment où la circulation routière était dense dans cette zone qui n'offre aucune autre voie de contournement a plongé tout le pays dans une grande tristesse.

Un bus chargé de voyageurs a été littéralement coupé en deux dans l'explosion et aucun passager n'a survécu. Des commerçants de nuit, des conducteurs d'Okada et d'autres personnes ont été pris au milieu du brasier. Des passants et des habitants sont intervenus pour sauver des vies et conduire les blessés dans différents hôpitaux pour y recevoir des soins médicaux. On estime à plus de 80 les personnes qui ont perdu la vie et à plus de 100 les blessés graves.

Caritas Sierra Leone a rapidement dépêché sur le lieu du drame une équipe de personnel clinique et de bénévoles avec des fournitures médicales, notamment des EPI, des seringues, des gants et de l'eau, pour compléter les efforts des autres secouristes.

Les camions-citernes sont conçus pour transporter d'énormes quantités de carburant à destination des stations-service. Il y a une semaine, Freetown et d'autres villes de province ont connu une pénurie de carburant de 24 heures qui a fait grimper le prix du litre à 15 000 leones au lieu du prix légal de 10 000 leones le litre. Selon un témoin, c'est cette situation qui a conduit beaucoup de personnes présentes sur les lieux à se ruer sur le camion-citerne pour se servir gratuitement.

Rev. Père. Peter A. Konteh
Directeur Exécutif / Directeur national par intérim
Caritas Sierra Leone
Peterkonteh.caritas2014@gmail.com
Mobile:- +232 78 175238
Whatsapp:- +1 301 393-7551

Niger

PASAN : relever les populations vulnérables

Le Programme d´Appui à la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle PASAN est un projet national de 4 ans financé par la Caritas de Norvège et Norad (gouvernement norvégien). Il est exécuté par le Secrétariat Exécutif National et les deux bureaux diocésains de Niamey et Maradi de la CADEV Niger. L'objectif du programme est d'améliorer les moyens de subsistance des ménages agro-pastoraux touchés par les crises d'insécurité alimentaire et nutritionnelle, à travers une série d'actions visant à augmenter la production et à répondre aux besoins des communautés locales en matière d'adaptation au changement climatique.

M. Ousmane Karimou dans son champ à Guidan Zaroumey

«Je me nomme Ousmane Karimou 56 ans, je réside à Guidan Zaroumey. Je remercie PASAN pour cet appui inestimable. J'ai 2 femmes et 13 enfants. Avant, dès la fin de la saison pluvieuse (qui dure 3 mois sur 12) nous nous trouvions sans activité productrice. Pour être loin de la souffrance de nos familles, nous partions en exode vers les pays voisins. Depuis que la CADEV Niger est venue avec ce programme en 2018 dans notre village, je ne suis plus parti en exode. Ils nous ont construit des forages, ils nous ont donné du matériel pour les cultures de contre saison avec des formations et un suivi régulier de leur animateur qui est toujours présent. Je dis merci à Dieu qui a mis la CADEV sur nos chemins pour cette initiative d'appuyer les paysans. Je marche aujourd'hui la tête haute car j'ai de quoi travailler toute l'année pur nourrir ma famille. J'ai dans mon autre champ construit moi-même un autre puit avec ce que j'ai eu comme recette l'année dernière. Mes rendements ont augmenté».

«Je m'appelle Salamou Moumouni, 35 ans, je suis à Dollé un village situé dans la commune de Birnin Konni, région de Tahoua. Je suis dans un foyer polygame. Nous avons beaucoup souffert ces dernières années de la sécheresse et du manque de pluie dans notre village. Pour nourrir mes enfants, c'était très difficile. Depuis l'arrivée du PASAN dans notre village, je rends grâce à Dieu vraiment. J'ai personnellement reçu un kit de 2 chèvres et 1 bouc que j'ai élevés. Aujourd'hui j'ai un troupeau de 10 têtes de caprins. J'arrive à subvenir à mes besoins et à ceux de mes enfants».

Ces témoignages viennent de 2 des 33 915 bénéficiaires du programme PASAN issus des 4 846 ménages vulnérables ciblés par le programme, dans une zone rurale du sud-ouest du Niger. Les bénéficiaires directs sont des agriculteurs et des agricultrices, des éleveurs vivant dans la pauvreté, des jeunes et des organisations paysannes.

PASAN intervient notamment dans les communes de Dogondoutchi, Makalondi, Konni et Illéla qui, d'un point de vue socio-économique, présentent des similarités. En effet, depuis plusieurs décennies, ces localités subissent, à l'instar des autres régions du pays, le poids de plusieurs facteurs aussi bien structurels que conjoncturels (changement climatique, actions anthropiques, utilisation de techniques de production inappropriées, non accès approprié aux facteurs de production) dont les conséquences sur les potentiels de production créent la paupérisation des populations.

L'agriculture, activité principale de plus de 80% de la population nigérienne est aujourd'hui confrontée à de nombreux défis dont le changement climatique, la dégradation de l'environnement du fait des activités humaines, l'occupation des terres arables, la pression parasitaire et l'irrégularité des pluies.

Pour pallier ces contraintes dans sa zone d'intervention, le programme PASAN mène des actions pour l'amélioration des systèmes de production agricole par l'utilisation des semences résistantes à la sécheresse et la formation des paysans sur les techniques agro écologiques durables.

A travers ce programme, CADEV Niger, avec l'appui de son partenaire Caritas Norvège, apporte sa modeste contribution à la promotion humaine et à l'amélioration de la vie des populations nigériennes.

Abraham Komi DJAGNIKPO
Chargé de Communication
CADEV-Niger

Mme Salamou Moumouni et ses caprins dans son village à Dollé

RDC

L'Ambassadeur de Norvège visite le programme de Sécurité Alimentaire

2.260 ménages, avec 3.390 travailleurs agricoles (producteurs familiaux), dont 51% de femmes, du territoire de Kasangulu, en Province du Kongo Central, sont accompagnés depuis 2018 par la Caritas. Cet accompagnement s'inscrit dans le cadre du Programme d'Appui à la Sécurité Alimentaire et renforcement des capacités économiques des ménages ruraux, autrement dit PQ SECAL II.

Le programme, financé par l'Agence norvégienne de la Coopération Internationale (NORAD), à travers la Caritas Norvège, avec une enveloppe de 25.983.583 Couronnes Norvégiennes, soit environ 2,5 millions d'Euros, pour une durée de 4 ans (2018-2021), est exécuté dans les provinces du Nord-Kivu, du Maniema, du Kongo Central et du Tanganyika, en faveur de 7.200 ménages et a obtenu des résultats très encourageants.

Voilà pourquoi l'Ambassadeur de la Norvège en RDC, Son Excellence Jon-Age Oyslebo, et son adjoint chargé du Développement Knut Arne Oseid, la Directrice du Département international de la Caritas Norvège, Marit Sørheim, et la Conseillère pour la RDC à la Caritas Norvège, Heidi Solheim Nordbeckc, ont effectué samedi 27 novembre 2021 une visite de terrain dans le territoire de Kasangulu. La délégation a été conduite par le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl, Boniface Deagbo, vers sa structure diocésaine, la Caritas-Développement-Santé Kisantu, qui met en œuvre ce projet de sécurité alimentaire.

« Nous sommes là pour découvrir comment les programmes financés par la Norvège se réalisent sur le terrain, et comment ils contribuent à augmenter la sécurité alimentaire pour les communautés. On n'aurait jamais pu le faire, sans de bons partenaires comme vous (Ndlr : Caritas) », a déclaré l'Ambassadeur.

Après les civilités auprès des autorités de Kasangulu, l'Ambassadeur et sa suite ont visité un stand d'exposition des produits alimentaires des bénéficiaires, avant la présentation d'un modèle de jardin de case pour la satisfaction des besoins personnels des ménages sans accès à la terre agricole. Ensuite, ce fut le tour des étangs piscicoles avec démonstration de l'insémination artificielle des poissons et le site de reboisement communautaire au village Selo, situé à 62 Km de Kinshasa. Cet échantillon a confirmé les résultats et effets du programme SECAL présentés peu avant devant

L'ambassadeur visitant les stands d'exposition des produits agricoles

les bénéficiaires dont trois ont témoigné, avec joie, l'impact de ce programme sur l'amélioration de leurs conditions de vie et leur savoir-faire.

Des résultats satisfaisants

Avec les 2.260 ménages paysans accompagnés, l'action de ce programme touche environ 28,1% du total des familles de la zone visitée, composée de 8.071 ménages, soit 32.286 personnes. Devant les représentants de tous les Axes, la Caritas-Développement-Santé de Kisantu a présenté les effets produits par ce programme :

Primo, ***« les ménages dans les communautés cibles ont amélioré leurs revenus et leur accès au marché ».*** Ainsi, 830 tonnes des produits de champs communautaires ont été commercialisés, dont 25,5 tonnes à travers des Fédérations. 61,4% de ménages accompagnés ont un revenu annuel moyen à partir de 1.507,80 dollars US. La moyenne des revenus des femmes est passée de 451,00 $ à 667, 20 $ US, contre 840,60 $ pour les hommes. En outre, 13,7% des femmes bénéficiaires ont accès aux crédits de commerce.

Secundo, « ***les ménages dans les communautés-cibles sont en sécurité alimentaire et ont amélioré leur nutrition*** ». Ici, il sied de souligner la production de 890 tonnes de produits de six principales cultures des champs communautaires ainsi que de 29.134,6 tonnes des produits de neuf cultures dans les champs des ménages. 62% des ménages ont une autonomie en semences de 4/9 spéculations de consommation domestique. Et 65% des ménages accompagnés ont adopté des pratiques agro-écologiques de grande superficie. Avec cela, 100% des ménages accompagnés ont au moins 2 repas par jour.

Tertio, « ***les communautés-cibles ont renforcé leur résilience face aux effets des changements climatiques*** ». 526 hectares de forêt ont été mis en défense, avec intégration de 25.783 plantules d'essence diverses sur 29 ha.

Quarto, ***« les Organisations de la Société Civile sont des Agents de changement ».*** Ainsi, 1.900,71 ha de terres cultivables ont été concédées aux ménages pour exploitation familiale, et 63,9 ha aux champs communautaires des CVD, grâce aux plaidoyers menés auprès des ayant-droits fonciers (concessionnaires et propriétaires de terre). Il faut noter aussi la dissémination dans la population des pratiques agro-écologiques et des boutures de manioc par les ménages bénéficiaires du programme.

Il faut par ailleurs noter que le gouvernement de la Norvège et Caritas Norvège financent beaucoup d'autres projets en RDC, à travers le Réseau national de la Caritas Congo Asbl. Cet appui touche les domaines de la protection de la forêt, la lutte contre le travail des enfants (dans les mines), la prévention et l'atténuation des effets de la Covid-19.

Guy-Marin KAMANDJI
Chargé de Communication
Caritas Congo Asbl

Visite des étangs piscicoles

Rwanda

"Les pauvres ne doivent pas être méprisés, ils doivent être aidés"

Son Éminence Antoine Cardinal Kambanda exhorte à ne pas mépriser les pauvres, sous le prétexte qu'ils sont responsables de leur pauvreté, mais à les aider dans leurs besoins.
Il s'adressait à l'assemblée à Kibeho le 14 novembre 2021, après la messe célébrée à l'occasion de la Journée Mondiale des Pauvres.

Son Eminence Antoine Cardinal Kabamda après la messe à l'occasion de la journée internationale des pauvres

Son Eminence Antoine Cardinal Kambanda a déclaré dans son message : *"Aux yeux de Dieu, nous sommes tous pauvres parce que nous avons besoin de sa miséricorde. Lorsque le pauvre s'approche de vous, demandant de l'aide, rappelez-vous que c'est la même chose que lorsque vous vous tenez devant Dieu pour demander de l'aide. Ainsi, de même que vous voulez que Dieu vous reçoive, entende votre supplique dans sa puissance et vous aide, de même, recevez-les humblement et aidez-les. Ce que tu veux que Dieu fasse pour toi, fais-le pour ton frère pauvre. "*

Il a ensuite expliqué que les pauvres sont pris en charge différemment en fonction de leur pauvreté et de leur situation. Il a cité l'aide de l'Église à travers Caritas, en disant qu'il y a ceux qui sont pauvres à cause de la maladie ou de la vieillesse qui sont pris en charge et reçoivent tous les soins possibles pour les aider. Il y a aussi ceux qui sont aidés par divers projets, qui sont formés à diverses activités qui les aident à sortir de la pauvreté et qui sont accompagnés pour les mettre en œuvre.

A Kibeho, il y a eu un rassemblement des pauvres de tous les diocèses catholiques du Rwanda, où beaucoup ont remercié Dieu pour l'opportunité de visiter Kibeho, la terre sainte, pour la première fois, et d'être en présence de Son Eminence Antoine Cardinal Kambanda.

André Ntambagiza du diocèse de Kibungo a déclaré que la pauvreté n'est pas quelque chose que l'on choisit. *"C'est comme si on naissait dans une famille et qu'un des enfants devenait président ! Ce n'est pas que les autres ne veulent pas être président du pays. Mon conseil à ceux qui méprisent les pauvres est de reconnaître que nous sommes tous égaux aux yeux de Dieu."*

La Journée Mondiale des Pauvres a été initiée par Sa Sainteté le pape François à l'issue du Jubilé spécial de la miséricorde de Dieu (2015-2016).
Dans sa lettre de clôture du Jubilé, intitulée "Miséricorde de Dieu et misère" (Misericordia et misera), datée du 20 novembre 2016, au paragraphe 21, où il déclare : *"Nous sommes éclairés par le Jubilé des abandonnés. Au moment où les portes de certaines cathédrales et églises du monde entier sont*

fermées, les soi-disant "familles de la miséricorde de Dieu", j'ai conclu que le dernier signe considéré comme le fruit de cette année jubilaire spéciale, serait de célébrer la Journée internationale des pauvres, qui serait célébrée la 33e semaine de la semaine ordinaire de l'année liturgique".

Cette fois-ci, elle a été célébrée pour la cinquième fois sous le thème : **"Les pauvres, vous les aurez toujours avec vous"** *(Mc 14,7).*

Au niveau du diocèse, la Journée Mondiale des Pauvres a été précédée de diverses activités caritatives, notamment la réparation des maisons de certains pauvres, la visite des patients et des assistants médicaux, la prise en charge des étudiants pauvres, etc. Le 14 novembre, après la messe, les pauvres ont reçu de la nourriture, des vêtements, des articles de toilette et ont partagé le repas de cette journée dans la joie.

Clarisse UMUHIRE
Chargée de Communication
Caritas Rwanda

Distribution de vivres aux pauvres

Accord de partenariat entre Caritas Africa, Caritas Italiana et Banca Popolare Etica

Caritas Africa a organisé un atelier de lancement d'un projet multi-pays et multi-acteurs intitulé « Soutien à la promotion de la finance éthique par le renforcement des capacités des institutions de microfinance (IMF) au service des organisations communautaires et de la société civile en Afrique subsaharienne ». A cet effet, Caritas Africa a signé un accord de partenariat avec deux organisations italiennes à savoir Caritas Italiana et Banca Popolare Etica.

Dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet, Caritas Africa a ensuite engagé un dialogue avec les Caritas nationales et les IMF (institutions de microfinance issues des structures de l'Eglise catholique) des neuf pays d'Afrique subsaharienne, impliquées dans le projet en vue de la signature d'un accord de collaboration.

Cet atelier a eu lieu au Centre San José Carmelo de Kigali au Rwanda, à l'issue de la 5ème Semaine Africaine de la Microfinance à laquelle ont participé tous les acteurs concernés par ce projet, du 18 au 22 octobre 2021.

Le projet vise à soutenir les acteurs de la microfinance/ institutions de microfinance - IMF afin d'attirer davantage de ressources pour renforcer leur capacité à répondre, de manière efficace et professionnelle, aux priorités de développement durable de leurs parties prenantes à la base (bénéficiaires) en termes de mise en œuvre de leurs activités, de formation des employés pour fournir des services de qualité, de communication aux donateurs sur l'impact social.

Les Caritas nationales affirment que ce partenariat est d'une grande importance car ce projet permettra de promouvoir des activités intégrées de microfinance et de développement en Afrique subsaharienne en adoptant une approche inclusive qui prend en compte tous les facteurs qui réduisent la vulnérabilité, améliorent la qualité de vie et contribuent à la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD).

Albert Mashika, Coordonnateur régional de Caritas Africa, a remercié chaleureusement les partenaires et a promis qu'il y aura toujours une bonne collaboration car les bénéficiaires de Caritas comptent sur ce projet.

Gabriele Giuglietti, Directeur des relations internationales au sein de la Banca Popolare Etica , a déclaré que la seule façon pour les gens de faire face à des crises comme celle du Covid-19 est de travailler ensemble. Il a ajouté que la Banca Etica a une bonne collaboration avec Caritas Italiana et qu'elle est sûre d'avoir une bonne collaboration avec Caritas Africa et ses membres.

Federico Mazzarella, représentant de Caritas Italiana a réaffirmé l'engagement de Caritas Italiana en vue d'une mise en œuvre efficace du projet pour réduire la pauvreté qui touche les populations parties prenantes sur le terrain

Rappelons que la durée du projet va de février 2021 à janvier 2023 avec un cofinancement de la Conférence Episcopale Italienne (CEI).

Clarisse UMUHIRE
Chargée de Communication
Caritas Rwanda

Signature de l'accord entre les 3 partenaires principaux

Délégués des Caritas, IMF et Banca Popolare Etica à la SAM de Kigali

Visite de travail d'une délégation du SCEAM au Secrétariat Exécutif Régional à Lomé

Visite de travail d'une délégation du SCEAM/ SECAM au Secrétariat Exécutif Régional de Caritas Africa (SERCAF) le 17/12. Le 2ème SGA en charge de Justice, Paix et Développement Father Jean Germain Rajoelison accompagné de Mrs Mavis Bonsu et Ms Viviane Amegan.

Programme APPROCHE : mission d'accompagnement aux Comores

Séance de travail sur la mobilisation des ressources avec l'équipe

Visite de courtoisie à Mgr Charles du Vicariat apostolique des Comores

HOMMAGE

Départs

Yves LEFORT, Secours Catholique Caritas France

Hommage à ce serviteur des pauvres qui était très sensible à un partenariat mutuellement respectueux entre le Secours Catholique Caritas France (SCCF) et les Caritas d'Afrique.

Merci Yves pour ton dévouement sans limite à la cause des pauvres.

Raymond YORO Younoussi, Secrétaire Exécutif National de Caritas – Développement Niger

Il sera remplacé à ce poste partir du 1er mars 2022 par M. Clément ANATOVI.

M. l'Abbé Kisito Balla ONANA 1, Directeur National de Caritas Cameroun et Coordonnateur de Caritas de la Zone ACERAC, remplacé par M. l'Abbé Barthélémy NKOA

Mme ATTAMA Sabine, Directrice de la Caritas diocésaine de Niamey qui sera remplacée à ce poste partir du 1er mars 2022 par M. Adamou Idiguine Amadou.

Décès

M. William Kelly Makhundu, ancien Directeur national de Caritas eSwatini/Swaziland, décédé en octobre 2021. Il a été remplacé à ce poste par le Révérend Père Zweli Ngwenya, Directeur ad intérim.

Caritas Africa

Secrétariat Exécutif Régional

735 Bd des Armées, Tokoin Séminaire, Lomé

8 BP 8395 Lomé 8

Tél. (228) 22 21 29 37 - 22 22 00 26 - 22 21 99 09

Email: secaf@caritas-africa.org

Web : https://www.caritas-africa.org -

facebook. ; twitter. ; youtube. ; Instagram